

Galt. Quant aux écrits il est impossible de les trouver. On sait que M. Fabre n'a jamais songé à écrire un mot sur le Canada. Son rôle à Paris se réduit à flâner aux dépens du gouvernement canadien et à encenser le parti dominant en France. M. Fabre qui est conservateur pour de l'argent au Canada est ultra-libéral en France où le parti réactionnaire est en baisse.

Le favoritisme, dont M. Fabre a été l'objet, était tellement révoltant que deux journaux qui appuient encore le cabinet Macdonald, ont protesté. Le correspondant du "Canadien" à Ottawa qui était l'un des rédacteurs de ce journal, écrivait à la fin de mars 1881 :

"Le crédit de \$2,931, affecté "aux frais de route" de M. le sénateur Fabre a soulevé un peu de discussion. Sir John a déclaré que M. Fabre avait été prié de mettre ses précieux services aux dépens du gouvernement afin de l'aider à obtenir un traité de commerce avec la France. Il faut croire que les services de M. Fabre, quoique payés cher ne valent pas grand'chose puisque le traité commercial est encore à l'état embryonnaire, et assurément ce n'est pas en fréquentant les théâtres de Paris que l'aimable sénateur le fera éclore. Aussi espérons que, pour l'honneur

du pays le gouvernement ne se laissera plus prendre par le plus cynique de nos journalistes. Une fois, c'est assez. Si le gouvernement a réellement besoin d'un agent en France qu'il y envoie un homme sérieux et non un boulevardier qui se moque de tout et surtout des ministres qu'il réussit à blaguer."

Plus tard le même correspondant revenait sur le sujet dans le "Canadien". Il disait :

Je reviens sur le cas de M. Fabre. C'est un cas extrêmement intéressant.

Il paraît, d'après ce qu'à dit Sir John Macdonald, avant-hier soir, en parlant du crédit de \$2,931 affecté au paiement des frais de voyage de l'hon. Sénateur, que M. Hector Fabre avait pour mission, non seulement d'aider Sir A. T. Galt, dans ses négociations avec le gouvernement français, en vu du renouvellement du traité de commerce Cobden, mais surtout de faire de la prose dans les journaux français afin de mettre le peuple le plus spirituel de la terre au fait des ressources des quelques arpents de neige et de le tenir au courant de la politique "canayenne."

M. MacKenzie a demandé : Où sont les articles que M. Fabre a écrits dans la presse française ?

Sir John a fait une formida-